

Avec ses dirigeants actuels, l'UE finira comme la tour de Babel

écrit par Alain de Catalogne | 2 mars 2016



C'est déjà la Tour de Babel, il n'y a pas d'entente entre les dirigeants européens au grand dam des financiers internationaux qui voient leur projet d'Europe peut à se fissurer ! La tour est sur le point de s'écrouler !

Avec ses dirigeants actuels, l'UE finira comme la Tour de Babel

© AP Photo/ Christian Lutz

Les dirigeants européens n'ont pas d'agenda unique, chaque pays étant centré sur ses propres problèmes. Cette incapacité à poursuivre un objectif commun pourrait provoquer une désintégration de l'Europe.

Faute de pouvoir s'entendre, les dirigeants de l'Union européenne risquent de faire échouer la construction d'une Europe unie, estime l'agence Reuters.

« Tout comme la biblique Tour de Babel, la construction ambitieuse de l'Europe pourrait échouer parce que ses peuples ne parlent pas la même langue », souligne Paul Taylor, l'auteur de l'article.

Il précise que les moyens susceptibles d'adoucir l'impact de la crise migratoire n'existent pas.

Selon l'Ancien Testament, Dieu brouilla les langues des constructeurs de la Tour de Babel afin de les rendre incapables de se comprendre et donc d'achever leur ouvrage. D'après Paul Taylor, les dirigeants actuels de l'UE se trouvent dans une situation

similaire en raison d'une très grande divergence de leurs positions sur les problèmes clés auxquels l'Europe est confrontée.

Il n'y a donc rien d'étonnant à ce que les pays de l'UE n'arrivent pas à trouver un terrain d'entente.

En Allemagne, de vives discussions sont en cours sur la façon de maîtriser l'afflux de réfugiés. La France a d'autres problèmes: ce pays ne s'est pas encore remis du choc causé par les attentats de Paris et « s'estime toujours être en état de guerre », affirme l'analyste.

Le Royaume-Uni est complètement plongé dans les débats au sujet du futur référendum sur l'appartenance à l'Union européenne.

A l'est de l'Europe – en Pologne – l'attention du public est retenue par les tentatives du nouveau gouvernement de limiter les compétences de la cour constitutionnelle et la liberté des médias, par la « menace russe » et la question de savoir si l'ex-président Lech Walesa était ou non un informateur communiste dans les années 1960-1970.

L'Europe centrale discute de la meilleure façon de riposter à la pression de Berlin qui pousse les pays de la région à accueillir une partie des migrants.

Enfin, les pays d'Europe méridionale, notamment l'Italie et le Portugal, se focalisent sur le redressement de leurs économies et l'Espagne sur le séparatisme catalan, la paralysie de son système politique et le risque de désintégration du pays.

« Quand les leaders des pays européens se rendent à Bruxelles, ils n'arrivent même pas à se mettre d'accord sur les questions à débattre », conclut Paul Taylor.

<http://fr.sputniknews.com/international/20160301/1023030949/europe-tout-babel-construction.html#ixzz41fwuev2r>